

AUGMENTER LE PÂTURAGE EN S'APPUYANT SUR LES MILIEUX EMBROUSSAILLÉS POUR LIMITER LES CHARGES ET GAGNER EN AUTONOMIE

Lors d'une visite sur la ferme de Julien Van Ee, à Nantes en Rattier, dans le Sud Isère, Julien a partagé ses méthodes de réouverture progressive de ses parcelles tout en incluant la diversité des ligneux dans l'alimentation de ses brebis et agneaux.



VALORISER LES FRICHES EN ISÈRE



LA FERME DE JULIEN VAN EE

Installés depuis 2012

■ Département : Isère (38)

■ Commune : Nantes en Rattier (Matheysine), à 800 mètres d'altitude

■ Surfaces : 32 ha : 5 ha de céréales + 12 ha de fauche (PN et PT) + 15 ha de pâturage + estive collective

■ Animaux : 120 brebis de races Thônes et Marthod + 5 Porcs plein air en engraissement + 1 cheval pour la traction animale

■ Production : viande, toute l'année, certifiée Agriculture Biologique + 2000m² de maraîchage

■ Commercialisation : en AB, en vente directe, agneaux à 12kg/carcasse, réformes en merguez et saucisses

Contexte de la ferme

UN SYSTÈME D'ALIMENTATION BASÉ SUR LA DIVERSITÉ DES RESSOURCES FOURRAGÈRES, CLEF DE LA COMMERCIALISATION EN VENTE DIRECTE

L'alimentation principale des lots est composée d'herbe et de broussailles. Des céréales (orge d'hiver, orge de printemps, pois) sont données aux brebis en fin de gestation, aux brebis en lactation jusqu'à 2 mois après l'agnelage, ainsi qu'aux agneaux avant l'estive. Avec 2 périodes d'agnelage (printemps et automne), Julien sort des agneaux presque toute l'année. La vitesse de croissance des agneaux varie en fonction de la valorisation alimentaire des végétations que l'éleveur leur met à disposition au pâturage.

“ Ce système alimentaire diversifié me convient, j'ai le temps, je cherche justement à avoir des agneaux qui ne poussent pas à la même vitesse, si tous mes agneaux étaient finis à la même date, ça ne tiendrait pas mon système pour de la vente directe. ”

EN ALPAGE - ABSENCE DE LA DENT DE L'ANIMAL EN ÉTÉ : UNE SITUATION QUI A INCITÉ L'ÉLEVEUR À UTILISER LE BROYEUR

L'ensemble des lots est monté le 10 juin en estive, à l'exception de quelques agneaux à vendre sur la période estivale. Début septembre, les brebis en fin de gestation et les agneaux prêts à vendre redescendent. Le reste du cheptel redescend autour du 15 octobre. De mi-juin à fin août il n'y a donc pas de pâturage des animaux sur les parcelles de la ferme.

Par conséquent, Julien adapte son système alimentaire et sa gestion des ligneux avec cette pratique d'alpage.

“ Mon objectif est de passer partout avant la montée en estive. Je sais que la pression sur la ronce et le ligneux n'est pas suffisante, j'utilise donc le broyeur sur certaines parcelles. ”

Déclencheur de l'expérience

POURQUOI S'APPUYER SUR LES MILIEUX EMBROUSSAILLÉS POUR L'ALIMENTATION DES BREBIS ?

Des brebis compétentes pour valoriser cette diversité

Suite à des journées de formation organisées par l'Addear38 et Scopela, Julien a pris conscience des possibilités qu'il avait avec son troupeau pour l'aider à ré-ouvrir les parcs dans un contexte de fermeture ancienne.

Les brebis de Julien sont issues de deux troupeaux bien habitués à pâturer les milieux hétérogènes. En arrivant sur la ferme et notamment sur les parcelles embroussaillées, elles ont su très vite valoriser les végétations présentes. C'est donc avec une appétence forte qu'elles ingèrent les parties comestibles des ronces, genévriers, pins, genêts, épicéas, aubépines, brachypode pailleux ... !!

Les jeunes animaux du cheptel de Julien valorisent également très bien ces végétations. Les jeunes acquièrent en effet très rapidement cette faculté à valoriser les broussailles grâce à la curiosité et au mimétisme alimentaire en présence des brebis.

La diversité crée et stimule l'appétence : elles ingèrent davantage.

“ Vous leur mettez un super dactyle, elles vont se lasser à un moment, comme vous juste avec un plat de lentilles. La ronce n'est donc pas un problème, je gère sa dynamique et je l'utilise dans le système alimentaire selon les saisons et les besoins de mes animaux. ”

Parole d'éleveur



Objectif de l'expérience

Lorsque Julien a repris ces parcelles l'objectif était de ré-ouvrir progressivement le milieu pour augmenter la part d'herbe et faciliter l'accès aux différents secteurs. L'objectif principal à l'échelle du système d'exploitation est d'y amener, dès le début de printemps (avril à juin), uniquement les brebis sans agneau, à cause de la difficulté de surveillance, liée à la pente et à l'embroussaillage.



UNE MOSAÏQUE D'HERBACÉES ET DE LIGNEUX DIFFÉRENTE SELON LA PENTE, L'EXPOSITION, LA MÉCANISATION ET LES PÉRIODES DE PÂTURAGE

L'embroussaillage est variable selon les secteurs, avec présence de ronces, prunelliers, églantiers, sorbiers, cornouillers, pins sylvestre, etc. Dans les zones herbacées, on retrouve les graminées caractéristiques des milieux secs et calcaires :

- le brome érigé : graminée précoce, épiaison rapide, faible report sur pied,
- le brachypode penné : graminée précoce, à épiaison tardive, bon report sur pied

Sur les parties plus fertiles en haut de parc, une prairie plus productive avec du dactyle ou de grande fétuque.

Pratiques mises en oeuvre

Cette surface est entourée d'une clôture fixe, plus un redécoupage avec de la clôture mobile qui permet de déplacer les animaux et d'augmenter le chargement instantané pour mieux consommer la végétation. L'eau est fournie par une tonne à eau.

DANS LA PARTIE HAUTE PLUS FACILEMENT MÉCANISABLE

Les animaux viennent en premier ici début avril pour 3 semaines. Julien a pratiqué un broyage à l'automne et au printemps depuis plus de 3 ans. Les rejets de ronce sont vigoureux, piquants et rasants. Les brebis ont donc un accès par le côté et le haut des ronces permettant la consommation des feuilles et des tiges en croissance.

Une zone "témoin" sans broyage depuis un an et demi (zone ou le broyeur a cassé !) permet de mieux comprendre l'effet des pratiques sur la ronce. La ronce est plus développée en hauteur (en comparaison du haut qui est broyé 1 ou 2 fois / an). Néanmoins, la forte appétence des brebis de Julien pour la ronce, permet de maintenir les ronciers qui ne s'étaient pas.

LA PARTIE DU HAUT (PLUS FERMÉE)

Julien a effectué des couloirs sur les zones où il souhaitait clôturer, permettant le passage à ses brebis et donc d'attaquer les fronts d'embroussaillage.

Les brebis sont amenées plus tardivement (après les premiers parcs du haut) début mai, à une période où les ligneux démarrent. Il y a un retour début novembre (15 jours - 70 brebis).

Ce bloc fait 2ha. La partie haute est découpée avec des filets, pour un meilleur impact sur les broussailles. Les 1,5 ha restant du bas sont donnés d'un seul tenant après. Julien joue également avec le positionnement de la pierre à sel pour augmenter la fréquentation des brebis dans certaines zones moins attractives.

OBSERVATION DE L'ÉLEVEUR

Julien est bien conscient que, le broyeur n'est pas une solution en soit. Ce n'est pas le broyeur qui fait diminuer les broussailles :

" En utilisant, le broyeur, je rabaisse juste la ronce pour que mes brebis les consomment. "

Résultats de l'expérience

Des résultats sur la dynamique des broussailles qui sont variables en lien avec les différentes pratiques.

Sur les secteurs non mécanisés, on peut constater un vrai impact de la dent de l'animal sur les broussailles. La ronce dans de nombreuses zones régresse et les ligneux tendent à monter. Des pratiques de coupes et recépages régulières des arbres et buissons pourraient assurer à long terme le maintien de cette ressource actuellement intégrée dans le bol alimentaire des brebis.

Sur les secteurs mécanisés, le pâturage est trop précoce puisqu'il a lieu avant la croissance des tiges au printemps (plus tardif que la pousse de l'herbe). Les brebis consomment donc les feuilles en report, mais ne fatiguent pas suffisamment les buissons pour les faire régresser. Un second pâturage de fin de printemps serait nécessaire, mais dans le fonctionnement du système de Julien cela n'est pas possible.

ZOOM SUR LE SAVOIR-FAIRE DE JULIEN POUR

gagner en journées de pâturage en début de printemps

Ronce et brachypode assure un bon report sur pied pour le début de printemps

Ici, la ronce sécurise le système au début du printemps lorsque l'herbe n'a pas ou peu (re)démarré. La ronce a en effet un très bon report sur pied : la feuille brunie et séchée reste appétente et de bonne valeur alimentaire tout l'hiver. Mais c'est surtout le Brachypode qui permet d'attendre l'arrivée du printemps en offrant un mélange de pailleux (report) et de jeunes pousses vertes (pousse précoce mais lente), il constitue la base d'une bonne transition alimentaire, remplaçant des râteliers de foin.

L'exposition sud, à l'abri de la bise, permet un démarrage plus précoce de l'herbe par rapport aux autres parcelles autour de la ferme. Et si l'herbe n'a pas encore démarré, il reste de toute façon du report de l'année précédente (brachypode et ronce notamment) suffisant pour alimenter des brebis en gestation.

Un conseil de l'éleveur pour réduire l'utilisation du broyeur

Bien comprendre et re-situer ses objectifs pour la place des ligneux dans l'alimentation de ses lots est essentiel.

" Oui l'idéal, ce serait de repasser avec les brebis une deuxième fois ici au printemps, cependant, je veux passer partout sur les autres parcelles, je dois donc vivre ici avec la ronce. "

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience est lié aux fiches techniques accessibles sur le site du réseau www.paturajuste.fr.
| Les ressources ignorenes



SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous :
addear38@wanadoo.fr / 09 60 03 50 14
contact@paturajuste.fr

ÉDITION :

SCOPELA, Février 2020
📍 73340 Bellecombe en Bauges
✉ contact@paturajuste.fr
🌐 paturajuste.fr



CE RETOUR D'EXPÉRIENCE A ÉTÉ ÉLABORÉ EN PARTENARIAT AVEC



Actions financées par le Département de l'Isère dans le cadre du programme sur la stratégie locale de développement pour la préservation et la mise en valeur du foncier agricole, forestier et naturel (mesure 16-72 du PDR)